



Linguistique forensique : comment les mots révèlent la vérité
Forensic linguistics: how words reveal the truth
اللسانيات الجنائية: كيف تكشف الكلمات الحقيقة

Dr. ALOUI Khemissa ¹
khemissa.aloui@univ-alger2.dz

Reçu : 27/09/2025
تاريخ النشر: 2025/12/15

Publié : 15/12/2025
تاريخ الاستلام: 2025/09/27

Résumé:

La linguistique forensique, discipline interdisciplinaire, mobilise l'analyse scientifique du langage pour renforcer la fiabilité des preuves judiciaires. Cet article retrace son évolution historique et présente ses méthodes principales, notamment la stylométrie, l'analyse du discours et la détection de la tromperie. À travers l'étude comparée de trois cas algériens issus de contextes numériques et judiciaires, il met en lumière les défis liés au multilinguisme, au code-switching et à l'hybridation linguistique dans un cadre sociolinguistique complexe. Enfin, il examine les enjeux éthiques, méthodologiques et les perspectives offertes par l'intelligence artificielle et la criminalistique numérique.

Mots clés : linguistique forensique, stylométrie, analyse du discours, preuves judiciaires, multilinguisme.

Abstract:

Forensic linguistics, as an interdisciplinary field, uses scientific language analysis to enhance judicial evidence reliability. This article reviews its historical development and key methods such as stylometry, discourse analysis, and deception detection. Through a comparative study of three Algerian cases from digital and judicial contexts, it highlights challenges of multilingualism, code-switching, and linguistic hybridity in a complex sociolinguistic setting. Finally, it discusses ethical, methodological issues and future prospects involving artificial intelligence and digital forensics.

Keywords: forensic linguistics, stylometry, discourse analysis, judicial evidence, multilingualism.

¹ Université d'Alger 2 Abou El Kacem Saadallah (Algérie)

Introduction

Dans un système judiciaire moderne, la parole et le texte occupent une place centrale. Témoignages, déclarations, aveux, menaces anonymes, lettres codées : le langage est souvent la matière première des preuves. Pourtant, l'interprétation de ces données linguistiques ne relève pas simplement du bon sens. Elle nécessite une expertise scientifique capable d'extraire du langage des indices fiables, d'identifier les auteurs, de détecter la tromperie ou d'évaluer la crédibilité des propos. C'est là toute la mission de la linguistique forensique, discipline appliquée issue de la linguistique fondamentale et spécialisée dans l'exploitation juridique du langage.

Depuis ses premiers balbutiements dans les années 1960 jusqu'aux défis contemporains des cybercriminalités, la linguistique forensique accompagne les systèmes judiciaires en éclairant les zones d'ombre laissées par des formulaires ambigus ou des discours échafaudés. Ce faisant, elle participe à la recherche de la vérité, souvent complexe et fragmentaire. Toutefois, cette discipline n'est pas sans controverses. Les débats autour de la fiabilité des indicateurs linguistiques, la neutralité des experts, et une nécessaire standardisation des méthodes persistent.

En Algérie, et plus largement dans le Maghreb, le contexte sociolinguistique plurilingue complexe offre un terrain spécifique peu exploré par la linguistique forensique. Cette étude propose ainsi une immersion complète dans ce domaine, alternant apports théoriques, analyses approfondies de méthodes, exemples concrets tirés de cas algériens, et discussions critiques, afin de mettre en lumière les enjeux et défis liés à l'application de la linguistique forensique dans un système judiciaire pluraliste et postcolonial.

1. Cadre théorique : Origines et fondements de la linguistique forensique

La linguistique forensique, discipline appliquée à l'analyse scientifique du langage dans le contexte judiciaire, ne constitue pas une invention récente, mais sa formalisation en tant que champ autonome et spécialisé s'est véritablement affirmé au cours du 20^e siècle. L'une des premières études pionnières significatives est celle de Jan Svartvik (1968), qui porta une attention particulière à l'affaire Timothy Evans. Son travail a démontré de manière convaincante que l'analyse linguistique pouvait servir à évaluer la véracité des témoignages et des confessions, ouvrant ainsi la voie à une utilisation rigoureuse du langage comme preuve en justice.

Par la suite, la discipline a connu un essor notable grâce aux recherches de Roger Shuy aux États-Unis et de Malcolm Coulthard au Royaume-Uni. Ces chercheurs ont développé et affiné des méthodologies stylistiques et discursives permettant, entre autres, d'identifier les auteurs de textes anonymes, d'analyser finement les modalités d'interrogatoire, et d'évaluer la cohérence interne des récits présentés devant les tribunaux (Coulthard & Johnson, 2010). Leur apport a permis de transformer la linguistique forensique en une science appliquée d'importance capitale pour la justice pénale.

Toutefois, en France et dans d'autres pays francophones, l'intégration de la linguistique forensique a été plus progressive et parfois entravée par une tradition juridique moins habituée aux expertises linguistiques. Selon Lagorgette (2010), cette résistance institutionnelle et culturelle a freiné le développement rapide de la discipline. Cependant, avec l'avènement des technologies numériques et l'apparition de preuves linguistiques toujours plus complexes, la linguistique judiciaire a progressivement gagné en légitimité et influence dans ces systèmes.

Les défis contemporains auxquels la linguistique forensique est confrontée sont en grande partie liés à la mondialisation linguistique et au multilinguisme croissant des contextes judiciaires. Les enquêtes modernes impliquent fréquemment des situations où plusieurs langues coexistent — notamment arabe dialectal, français, amazigh rendant l'analyse linguistique plus complexe et exigeant une expertise élargie. Les outils et méthodes classiques, souvent conçus pour des langues majeures et bien dotées en ressources numériques comme

l'anglais, montrent leurs limites face à cette diversité linguistique. L'adaptation aux spécificités grammaticales, morphologiques et lexicales des langues moins dotées devient donc une condition sine qua non pour assurer la pertinence et la fiabilité des analyses.

Par ailleurs, la traduction et l'interprétation des contenus multilingues représentent des étapes cruciales qui peuvent affecter la valeur probante des preuves. En effet, les nuances subtiles, les connotations culturelles, et les significations implicites risquent d'être perdues ou déformées dans le passage d'une langue à une autre, ce qui peut compromettre l'intégrité des analyses et leur recevabilité juridique.

Enfin, le multilinguisme entraîne aussi des enjeux socio-politiques et éthiques majeurs. Il exige une collaboration étroite entre linguistes, informaticiens, juristes et traducteurs assermentés afin de développer des outils numériques spécialisés capables de traiter efficacement le langage naturel multilingue. Ces efforts interdisciplinaires sont essentiels pour garantir que la linguistique forensique réponde aux exigences de rigueur scientifique et d'équité judiciaire face aux défis que posent les contextes linguistiques pluriels (Lamlih, 2024; Kondrashova, 2022).

Malgré l'intérêt croissant pour la linguistique forensique, peu d'études se sont intéressées à son adaptation dans les contextes plurilingues du Maghreb. L'absence de protocoles standardisés et de corpus disponibles en langues mixtes (arabe dialectal, français, amazigh) pose un défi majeur. Cette recherche vise à combler cette lacune en proposant une approche analytique adaptée au contexte algérien.

2. Hypothèses et questions de recherche

Dans le cadre de cette étude, plusieurs hypothèses principales ont été formulées afin de guider l'analyse et formuler des réponses pertinentes aux problématiques spécifiques liées à la linguistique forensique dans un contexte algérien et multilingue.

Hypothèse 1 : Influence des particularités linguistiques algériennes :

Les particularités linguistiques propres à l'Algérie, notamment le plurilinguisme entre l'arabe dialectal, le français juridique et les langues amazighes, modulent significativement la nature des indices linguistiques retrouvés dans les discours judiciaires. Ces spécificités influencent aussi bien la forme que la réception des messages, ce qui rend nécessaire une adaptation des méthodes analytiques classiques pour garantir la fiabilité des expertises.

Hypothèse 2 : Pertinence des analyses lexicale, stylistique et pragmatique

Une combinaison méthodologique d'analyses lexicale, stylistique et pragmatique appliquée aux discours judiciaires et parajudiciaires algériens permet d'identifier des indicateurs linguistiques robustes, utiles à la résolution des enquêtes criminelles. Ces analyses ouvrent la possibilité de déceler des signes distinctifs d'appartenance linguistique, de stress, ou encore de tromperie.

Hypothèse 3 : Nécessité d'intégration des approches technologiques

L'utilisation d'outils informatiques avancés, tels que les méthodes de traitement automatique du langage naturel (TALN), s'avère indispensable pour traiter efficacement la grande diversité et complexité des données linguistiques issues des contextes judiciaires plurilingues. Toutefois, l'intervention humaine reste essentielle pour l'interprétation fine des résultats et la prise en compte des contextes socio-culturels.

Bien que cette étude n'emploie pas directement de TALN, la perspective technologique reste essentielle pour les développements futurs d'une linguistique forensique assistée par ordinateur.

Questions de recherche :

Pour explorer ces hypothèses, plusieurs questions clés orientent la démarche de recherche :

- Quels sont les marqueurs linguistiques spécifiques aux langues et registres utilisés dans les contextes judiciaires algériens ?
- Comment ces marqueurs peuvent-ils être exploités pour améliorer l'identification d'auteurs ou la détection d'indices fonctionnels dans les enquêtes linguistiques forensiques ?

- Dans quelle mesure le plurilinguisme et les pratiques de code-switching influencent-ils la fiabilité des analyses linguistiques forensiques en contexte algérien ?
- De quelle manière peut-on combiner efficacement les méthodes qualitatives traditionnelles avec les approches quantitatives automatisées dans le cadre d'une analyse forensique adaptée au Maghreb ?

Pour valider ces hypothèses, une méthodologie qualitative et comparative a été mise en œuvre, fondée sur trois cas publics et documentés relatifs à l'usage du langage dans le contexte judiciaire et numérique algérien.

3. Méthodologie scientifique

3.1 Objectifs et démarche

La démarche adoptée est qualitative, comparative et inductive, centrée sur l'analyse linguistique de discours publics issus de contextes judiciaires, médiatiques et numériques en Algérie. Elle vise à démontrer la pertinence de la linguistique forensique locale en s'appuyant sur des cas documentés, en analysant des faits linguistiques concrets et leurs implications.

3.2 Sélection des cas

Le corpus rassemble trois cas publics et accessibles:

Cas A : Campagne de cyberviolence sur Facebook

Ce cas porte sur une série de menaces anonymes adressées à un journaliste éminent du média Algérie-Focus. Il illustre l'usage stratégique de la langue dans un espace numérique où l'anonymat favorise l'expression agressive. Cette situation présente un terrain propice à l'étude des marqueurs idiolectaux à travers le style, la ponctuation expressive et le mélange linguistique, ainsi qu'à l'exploration des mécanismes d'évitement de la traçabilité par le recours au code-switching et aux translittérations issues de l'arabe dialectal et du français.

Cas B : Textes réglementaires et articles de presse sur la régulation du discours numérique

Ce corpus permet d'analyser le métalangage institutionnel par lequel l'État encadre et contrôle la liberté d'expression sur les plateformes numériques. La dimension normative de ces discours offre un éclairage essentiel sur le cadrage juridique et linguistique de l'espace public digital en Algérie. L'étude ici s'intéresse notamment à la construction syntaxique, aux modalités discursives prescriptives, et à l'impact de ce métalangage sur la perception de la légitimité juridique.

Cas C : Étude empirique sur les comportements abusifs en ligne

Ce cas s'appuie sur un corpus plus large d'interactions numériques, mettant l'accent sur la sociolinguistique des usages tels que la variation dialectale, le mélange des codes et les translittérations spécifiques à la communication algérienne en ligne. L'intérêt est d'examiner comment ces pratiques linguistiques hybrides affectent l'interprétation des propos et compliquent les procédures d'analyse automatique, tout en constituant un marqueur fort d'identité sociale et culturelle.

Pour synthétiser les caractéristiques principales des trois cas étudiés, le tableau suivant est proposé :

Cas	Contexte	Type de discours	Langues / codes	Objectif principal de l'analyse
Cas A	Cyberviolence sur Facebook	Messages anonymes menaçants	Arabe dialectal, français (code-switching, translittérations)	Identifier les marqueurs d'agressivité et idiolectaux
Cas B	Textes réglementaires et articles de presse	Métalangage institutionnel	Français normatif	Étudier le contrôle étatique et la légitimité normative
Cas C	Comportements abusifs en ligne	Interactions numériques	Arabe dialectal, français, franc-arabe	Examiner l'effet du plurilinguisme et du code-switching sur l'interprétation

Ces trois cas ont été sélectionnés de manière stratégique pour représenter les enjeux majeurs rencontrés dans la pratique de la linguistique forensique en Algérie : diversité linguistique, enjeux de régulation étatique, et pratiques discursives hybrides. Ils forment un échantillon représentatif des défis liés à l'analyse des preuves langagières dans des contextes multilingues et numériques.

3.3 Approches analytiques

L'analyse repose sur:

- L'analyse lexicale et stylistique (fréquence lexicale, ponctuation, styles, translittérations).
- L'analyse discursive et pragmatique (actes de langage, stratégie et fonction communicative).
- L'analyse sociolinguistique (multilinguisme, code-switching, translittération).
- Les analyses sont manuelles, assistées d'outils simples tels que des concordanciers et compteurs de fréquence pour assurer rigueur et traçabilité.

3.4 Critères d'interprétation

Les critères retenus pour l'interprétation des données articulent plusieurs dimensions essentielles:

- Lexicale : choix des mots, récurrence, spécificités morphologiques propres aux variantes linguistiques analysées.
- Syntaxique : structures des phrases, complexité, utilisation de constructions particulières (phrases impératives, interrogatives à valeur argumentative).
- Pragmatique : fonctions communicatives, actes de langage, intentions implicites.
- Sociolinguistique : indicateurs liés au plurilinguisme, aux pratiques de code-switching, et aux stratégies identitaires.

Ces critères sont systématiquement mis en relation avec le contexte algérien, notamment les normes linguistiques et juridiques en vigueur, pour assurer la pertinence des conclusions dans un cadre adapté.

3.5 Limites

Plusieurs limites méthodologiques sont à souligner, propres à ce type de recherche:

- Absence d'un corpus annoté complet en arabe algérien, limitant la précision et la standardisation de l'analyse, notamment face aux phénomènes de variation dialectale et translittérations multiples.
- Difficultés liées aux corpus mixtes : la coexistence de plusieurs langues et graphies dans les mêmes documents complique la normalisation des données et l'identification automatique des segments linguistiques spécifiques.
- Non-utilisation systématique d'outils avancés d'analyse automatisée, qui resterait pourtant nécessaire pour traiter efficacement des volumes de données larges. Cette limitation justifie l'importance d'une démarche qualitative manuelle rigoureuse, mais engage vers des perspectives futures d'intégration du traitement automatique du langage naturel (TALN) adapté au contexte plurilingue.

Ces limites ouvrent clairement la voie à des recherches ultérieures visant à développer des protocoles linguistiques standardisés et des ressources numériques mieux adaptées aux spécificités du contexte maghrébin.

4. Résultats et analyse

L'analyse des trois cas sélectionnés révèle plusieurs traits linguistiques et discursifs caractéristiques qui illustrent la richesse et la complexité du langage en contexte forensique en Algérie, notamment dans le domaine du cyberspace et du discours médiatique.

4.1 Analyse lexicale et stylistique

Dans le Cas A, Les messages menaçants adressés au rédacteur de Algérie-Focus se caractérisent par un lexique fortement marqué par des termes violents et des insultes translittérées issues de l'arabe dialectal, combinées à une ponctuation très expressive. Ces marques stylistiques jouent un rôle majeur dans la construction d'une empreinte linguistique spécifique, essentielle pour le profilage de l'auteur.

Exemples anonymisés issus du corpus:

- Insultes translittérées : « ya 7mar » (imbécile), « kelb » (chien)
- Ponctuation expressive : usage de multiples points d'exclamation (!!!), majuscules dans « ÇA SUFFIT!!! » pour amplifier l'agressivité
- Code-switching : alternance entre français et arabe dialectal, par exemple « Fais attention à toi w rani nga3dek » (Fais attention à toi et je vais te régler ton compte)

Ces éléments confirment une pratique linguistique hybride et expressive, difficile à reproduire, qui participe à la singularisation du message et à l'identification du locuteur.

Dans le Cas B, L'analyse révèle un métalangage caractérisé par des verbes modaux forts («doivent», «obligent»), des phrases impératives et un vocabulaire institutionnel normatif destiné à légitimer le contrôle étatique. Cette construction linguistique contribue à encoder un régime discursif prescriptif, introduisant une hiérarchie normative qui influence la perception juridique et sociale du discours public numérique.

Le Cas C, Le corpus fait ressortir l'importance capitale du plurilinguisme, en particulier du code-switching entre l'arabe dialectal, le français, et les variantes hybrides telles que le franc arabe. Cet usage renforce l'identité sociolinguistique des auteurs tout en posant des défis majeurs aux analyses linguistiques, notamment automatiques, qui peinent à traiter la fluidité des codes et des graphies.

4.2 Analyse discursive et pragmatique

Les différentes fonctions langagières observées confirment la pertinence des hypothèses 1 et 2:

Dans le Cas A, les actes de langage spécifiques (menaces explicites ou implicites) se construisent derrière l'anonymat numérique, recourant à la polysémie et à l'ambiguïté pour amplifier leur impact. Cela valide l'hypothèse 2 qui postule que l'analyse combinée lexicale, stylistique et pragmatique permet d'identifier des indices de tromperie ou de dissimulation.

Le Cas B révèle un usage normatif du langage, où la structure lexicale et syntaxique traduit le contrôle étatique et pose un défi à la liberté d'expression, en lien avec l'hypothèse 1 sur la contextualisation des spécificités linguistiques dans un cadre juridique.

L'adaptation pragmatique du langage vernaculaire et des translittérations observées dans le Cas C souligne la validité des hypothèses 1 et 3, mettant en exergue l'importance des facteurs sociolinguistiques dans l'interprétation des discours numériques hybrides.

4.3 Analyse sociolinguistique et contextuelle

L'importance centrale du plurilinguisme et des pratiques de code-switching dans la construction identitaire et les stratégies discursives conforte les postulats de l'hypothèse 1. Le multilinguisme apparaît à la fois comme un moyen de dissimulation et d'expression identitaire, dimension qui exige une expertise contextualisée approfondie, confirmant ainsi la nécessité de combiner rigueur linguistique et connaissance du cadre socioculturel.

Enfin, les analyses croisées avec le cadre juridique algérien soulignent la régulation renforcée du discours en ligne comme un facteur déterminant dans la construction des énoncés, appuyant la portée des hypothèses 1 et 2.

4.4 Synthèse des principaux enseignements

En somme, l'analyse converge pour identifier trois catégories majeures de marqueurs forensiques dans le contexte algérien. D'une part, les marqueurs d'agressivité et d'identité, qui se manifestent notamment par une ponctuation expressive et des insultes translittérées issues de l'arabe dialectal. D'autre part, les marqueurs de contrôle normatif, incarnés par le lexique prescriptif et institutionnel observé dans le discours réglementaire étatique. Enfin, les marqueurs de complexité sociolinguistique, représentés par les pratiques de code-switching et les formes hybrides linguistiques, telles que le franc arabe. L'interprétation pertinente de ces marqueurs dépend étroitement d'une connaissance approfondie du cadre juridique, culturel et médiatique algérien, soulignant la nécessité d'une expertise forensique qui intègre pleinement les spécificités sociolinguistiques du contexte local.

5. Impact sur les enquêtes et la justice

La linguistique forensique constitue un levier incontournable pour les enquêtes policières et le fonctionnement de la justice, notamment en Algérie. Par son apport à l'identification précise des auteurs, elle soutient efficacement la phase d'investigation. Elle optimise également les techniques d'interrogation, notamment en détectant des formulations coercitives ou ambiguës susceptibles d'induire des erreurs judiciaires. Dans les tribunaux, l'expertise linguistique offre aux juges un éclairage fondé sur des données quantitatives et qualitatives qui sont souvent difficiles à interpréter sans formation spécialisée.

Toutefois, il convient de ne pas survaloriser ces expertises, qui doivent être intégrées dans un faisceau d'indices complémentaires, et ne sauraient être prises isolément. Certaines critiques soulignent la possibilité de biais subjectifs chez les experts, la complexité d'interpréter des styles linguistiques pluriels, ainsi que la variabilité contextuelle des usages langagiers. Par ailleurs, un strict cadrage légal et déontologique des interventions est indispensable pour garantir la rigueur scientifique et l'impartialité. La formation continue des linguistes experts, la standardisation des protocoles et la transparence des analyses sont des conditions sine qua non afin d'éviter les dérives.

6. Défis éthiques et critiques méthodologiques

6.1 La fiabilité scientifique face aux attentes judiciaires :

Un désaccord profond persiste entre praticiens judiciaires, linguistes et philosophes des sciences concernant la fiabilité intrinsèque des preuves linguistiques. Bien que la discipline repose sur des méthodes empiriques, elle est régulièrement critiquée pour son insuffisante validité statistique et une possible subjectivité dans l'interprétation (Ariani, 2014). À cela s'ajoute la nature mouvante, polysémique et souvent délibérément manipulée du langage, complexe à appréhender dans une vérité stable. Cette incertitude doit être explicitement communiquée lors des expertises.

6.2 L'expertise linguistique : science ou art ?

La linguistique forensique oscille souvent entre une rigueur scientifique et une interprétation subjective. Certains la définissent comme un art d'interprétation où le sens se construit par un dialogue entre l'expert et le contexte judiciaire (Lagorgette, 2010). Cette double nature engendre parfois des malentendus dans le milieu judiciaire, où la preuve linguistique peut être perçue tantôt comme une science solide, tantôt comme une spéculation. Dès lors, la formation des juges au langage et aux méthodes linguistiques devient un enjeu majeur.

6.3 Questions éthiques et respect de la personne :



Par ailleurs, l'utilisation de la linguistique forensique soulève des questions éthiques majeures : le respect de la vie privée, le consentement éclairé, et les impacts potentiels pour les suspects. Puisque cette discipline traite souvent de paroles intimes ou confidentielles, elle doit évoluer dans un cadre éthique strict, garantissant la neutralité des analyses et la protection des droits fondamentaux (Kondrashova, 2022).

7. Perspectives futures

L'intégration croissante de l'intelligence artificielle offre de nouvelles perspectives prometteuses. Les modèles neuronaux de stylométrie, combinés à des bases lexicales comme LIWC et BERT, permettent une évaluation fine des émotions, intentions, et cohérences discursives (Devlin et al., 2019). Cependant, le défi demeure de préserver l'interprétation humaine, essentielle pour prendre en compte les subtilités sociolinguistiques et contextuelles qu'aucun algorithme ne peut correctement saisir seul.

En outre, les contextes multilingues et pluriculturels comme celui de l'Algérie exigent des outils adaptés, car les structures linguistiques et pragmatiques diffèrent largement de celles des langues monolingues traditionnelles. La recherche tend vers des solutions hybrides associant expertise humaine et calcul automatisé.

Enfin, l'évolution rapide de la criminalistique numérique transforme profondément la linguistique forensique, qui doit désormais traiter des discours sur réseaux sociaux, forums anonymes, et communications cryptées, nécessitant le développement de méthodologies et outils spécialisés.

Conclusion :

La linguistique forensique s'affirme aujourd'hui comme un levier indispensable dans la quête de vérité judiciaire. Par sa rigueur méthodologique et son évolution historique, elle propose une expertise pluridimensionnelle allant de l'analyse stylistique à la détection de mensonges en passant par l'étude des discours numériques. Les succès dans des affaires célèbres et la lutte contre la cybercriminalité témoignent de son efficacité grandissante. Cependant, les défis éthiques et méthodologiques invitent à la vigilance pour assurer un usage juste et scientifique. À l'ère du numérique et de l'intelligence artificielle, cette discipline se trouve à un tournant, promettant d'être plus que jamais au service d'une justice équitable et informée.



Sources et références

- Ariani, M. G., Sajedi, F., & Sajedi, M. (2014). Forensic linguistics: A brief overview of the key elements. *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, 158, 222–225. <https://doi.org/10.1016/j.sbspro.2014.12.078>
- Coulthard, M., & Johnson, A. (2007). *An introduction to forensic linguistics: Language in evidence* (1st ed.). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203969717>
- Coulthard, M., & Johnson, A. (Eds.). (2010). *The Routledge handbook of forensic linguistics*. Routledge. <https://www.routledge.com/The-Routledge-Handbook-of-Forensic-Linguistics/Coulthard-Johnson/p/book/9780415837231>
- Devlin, J., Chang, M.-W., Lee, K., & Toutanova, K. (2019). BERT: Pre-training of deep bidirectional transformers for language understanding. In *Proceedings of NAACL-HLT 2019* (pp. 4171–4186). Association for Computational Linguistics. <https://www.aclweb.org/anthology/N19-1423/>
- Kondrashova, I. V. (2022). Forensic linguistics: Origin, history of development, prospects. *Международный журнал гуманитарных и естественных наук*, 4(3), 67.
- Lamlih, I. (2024, août). Linguistique forensique. *JOSOOOR — Al Maarifa Journal de Études et Recherches*, 18(Partie 2), 58–66.
- Lagorgette, D. (2010). Linguistique légale et demande sociale : Les linguistes au tribunal. *Langage et Société*, 132, 5–14. <https://doi.org/10.3917/lis.132.0005>
- Olsson, J. (2008). *Forensic linguistics* (2nd ed.). Continuum. ISBN: 9780826493088
- Shuy, R. W. (1993). *Language crimes: The use and abuse of language evidence in the courtroom*. Blackwell. ISBN: 0631186182
- Svartvik, J. (1968). *The Evans statements: A case for forensic linguistics* (Gothenburg Studies in English, No. 20). Göteborg: Acta Universitatis Gothoburgensis.